

Un siècle d'œcuménisme : panorama mondial

Un siècle de convergence entre les Églises mondiales. 1910 à 2025

Depuis un siècle dans un contexte de bouleversements mondiaux sans précédents, le mouvement œcuménique a surgi avec la prise de conscience de la nécessité pour les chrétiens d'être unis pour annoncer la Bonne Nouvelle et être des témoins crédibles dans le monde.

1910 La Conférence d'Édimbourg marque symboliquement le début du parcours œcuménique au XXe siècle. Des représentants de sociétés missionnaires protestantes, réunis pour coordonner leurs efforts, se font interpellés par un chinois *Vous nous avez fait connaître Jésus-Christ... Mais vous nous avez aussi apporté vos divisions...* Ce sera le point de départ de deux dialogues interconfessionnels.

1925 Vie et Action à Stockholm. Suite à la première guerre mondiale, le but était de rechercher la fraternité et la paix entre les peuples. Des délégués protestants et orthodoxes y participent. Leur devise est « *La doctrine divise, le service unit* ».

1927 Foi et Constitution à Lausanne. Travailler pour la paix et la justice ensemble pour surmonter les ruptures dogmatiques.

« *Dieu veut l'unité de l'Église. Notre présence ici prouve notre résolution de plier notre volonté à la sienne.* »

A la suite de ces initiatives, les rencontres se multiplient en vue de la création d'un Conseil Mondial des Églises.

Mais du côté catholique en **1928**, le Pape Pie XI a réagi avec *Mortalium Animos*. « *L'Église Catholique Romaine est la seule et vraie Église, fondée par Jésus-Christ. Elle seule peut assurer la paix et la fraternité universelle.* » Il reformulait la nécessité d'un « *retour heureux au bercail* ».

Le Conseil Œcuménique Mondial ne pourra être fondé qu'après la deuxième guerre mondiale à **Amsterdam en 1948**. Il rassemblera les représentants des Églises protestantes, anglicanes et orthodoxes. L'objectif est de « *promouvoir l'unité visible des chrétiens* ».

Au cours de la Seconde guerre mondiale, l'état d'esprit a changé. Des prêtres et des pasteurs se sont côtoyés dans les camps de prisonniers, des amitiés fortes se sont nouées entre eux. Le choc de cette guerre a fait émerger la volonté de sortir des relations conflictuelles.

Dès **1949**, le Vatican propose de nommer **des délégués œcuméniques par diocèse** et autorise à prier ensemble. Ce nouveau positionnement permettra la présence d'observateurs catholiques à toutes les rencontres qui suivront.

En **1952**, la rencontre de **Foi et Constitution à Lund** en Suède a posé le « principe de Lund », fondement toujours actuel du travail pour l'unité des chrétiens. « *Tout ce que nous pouvons faire ensemble, faisons-le. Quant à ce que nous estimons ne pas pouvoir faire ensemble, trouvons ensemble les moyens de le faire ensemble.* »

Le Concile de Vatican II marque un tournant décisif. En **1959**, Jean XXIII annonce le projet d'un concile œcuménique. En **1964**, le décret *Unitatis Redintegratio* (« le rétablissement de l'unité » ; 2 137 voix contre 11) marque un changement historique. L'Église reconnaît officiellement l'œcuménisme comme une priorité. « *Un changement irréversible* » réaffirmeront Jean-Paul II et ses successeurs. La même année, Paul VI rencontrera le patriarche Athénagoras à Jérusalem. Ils révoqueront les excommunications mutuelles de 1054. Dès lors les dialogues entre Églises se multiplient. **Le dicastère pour l'unité des chrétiens**, au nom de l'Église catholique, participe depuis pleinement aux travaux de **Foi et Constitution**.

Les Églises issues de la Réforme, divisées entre elles par les différences d'histoire, de piété, de tradition ou de choix théologiques, ont vécu leur révolution avec la **Concorde de Leuenberg (Suisse) 1973**. Grâce à un consensus théologique, 109 Églises protestantes de l'Atlantique à l'Oural se sont unies en pleine communion, une « communion réconciliée ».

Le texte de Lima **1982 « Baptême, Eucharistie et Ministères » (BEM)** identifie les points d'accord et de désaccord sur les sacrements et l'ordination, en vue de reconnaissances mutuelles entre Églises. Il a amorcé ce que certains considèrent comme un méta-concile toujours en cours. Avant l'entrée dans le troisième millénaire, Jean-Paul II a souhaité un signe fort de réconciliation en retournant à la racine du conflit doctrinal de la séparation entre catholiques et luthériens 500 ans plus tôt.

La **Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification** (1999) est signée entre l'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale. « *Dieu nous sauve gratuitement indépendamment de nos mérites et nous appelle à témoigner.* » Dans les années suivantes, le texte a ensuite été étudié et ratifié à l'échelle mondiale par les Églises Méthodistes, Réformées et Anglicanes.

A la suite de quoi, en **2019**, ces **cinq grandes "communions" d'Églises mondiales (catholique, anglicane, luthérienne, réformée, méthodiste)**, ont publié un document commun "**Unité visible et témoignage commun**". Il réaffirme que les différences ne sont pas séparatrices et appelle à de nouvelles avancées pastorales : "*Nous proclamons le Christ, qui nous appelle à témoigner de l'amour réconciliant et ressuscitant de Dieu à mesure que nous cheminons, prions et travaillons ensemble.* "

Le dialogue s'est ouvert aussi avec les **Églises orthodoxes orientales** avec lesquelles il n'y avait peu de contacts jusqu'à récemment : arménienne, syriaques, coptes... Les différends théologiques ont été résolus. Cependant, l'ensemble des Églises représentées dans ces différents dialogues ne couvre que les ¾ des chrétiens du monde. Au tournant du millénaire, il n'existait pas de plateforme commune d'échanges avec les jeunes Églises (Évangéliques et Pentecôtistes). A partir de **2002**, le **Forum Chrétien Mondial** a été lancé pour réunir dans la même conversation l'ensemble du christianisme mondial. Au cours des rencontres, l'accent est mis sur des partages de foi personnelle entre participants.

Susan Coudel, Église protestante unie
et **Emmanuel Coudel, délégué diocésain pour l'unité des chrétiens**

Repris dans la revue « *Eglise de Besançon* » de Janvier 2026, pages 19-20
Dossier mensuel « *L'unité en chemin* ».

